

*Sylloge nummorum graecorum. Grèce, collection Rena H. Evelpidis, Athènes, deuxième partie, Macédoine — Thessalie — Illyrie Épire — Corcyre. Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain, 1975*

Léon Lacroix

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Lacroix Léon. *Sylloge nummorum graecorum. Grèce, collection Rena H. Evelpidis, Athènes, deuxième partie, Macédoine — Thessalie — Illyrie Épire — Corcyre. Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain, 1975.* In: Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 61, 1975. pp. 500-501;

[https://www.persee.fr/doc/barb\\_0001-4133\\_1975\\_num\\_61\\_1\\_55216\\_t1\\_0500\\_0000\\_1](https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4133_1975_num_61_1_55216_t1_0500_0000_1)

---

Fichier pdf généré le 03/06/2020

## NOTE BIBLIOGRAPHIQUE

*Sylloge nummorum graecorum. Grèce, collection Rena H. Evelpidis, Athènes, deuxième partie, Macédoine — Thessalie — Illyrie Épire — Corcyre, pl. 32 à 54, n<sup>os</sup> 1127-2045, Institut supérieur d'archéologie et d'histoire de l'art de l'Université catholique de Louvain, 1975.*

Nous devons au numismate anglais E. S. G. Robinson le premier fascicule de la *Sylloge nummorum graecorum*, paru en 1931. Dans sa préface l'auteur définissait le but de la publication de la manière suivante : « Reproduire par la photographie des monnaies grecques contenues dans des collections qui n'ont pas encore été publiées avec les illustrations adéquates », et il rappelait l'exemple du *Corpus vasorum*, dont le but est de mettre à la disposition des chercheurs un matériel archéologique dispersé dans les différents musées. La dispersion est bien plus grande encore lorsqu'il s'agit de monnaies, car il existe, à côté des grandes collections publiques, telles que celles du British Museum à Londres ou de la Bibliothèque nationale à Paris, de nombreuses collections privées. Moins connues et d'un accès assurément moins commode, ces collections ont leur place tout indiquée dans les fascicules de la *Sylloge*.

D'autre part, on devine aisément l'intérêt que peut offrir une collection constituée en Grèce même et où l'on se serait préoccupé de réunir non, comme c'est souvent le cas, de belles monnaies d'or et d'argent qui font la joie et l'orgueil des amateurs de médailles antiques, mais de modestes pièces de bronze. D'un aspect moins attrayant, ces dernières sont cependant nos meilleurs témoins lorsque nous nous interrogeons sur la circulation monétaire de telle région de la Grèce ou lorsque nous nous proposons d'étudier les motifs utilisés dans le numéraire de telle cité grecque.

La collection constituée par Madame R. Evelpidis répond aux préoccupations des chercheurs qui y trouveront principalement des pièces divisionnaires en argent et des pièces de bronze, c'est-à-dire des monnaies qui ont été choisies, non pour leur valeur marchande, mais pour leur intérêt historique. Un premier fascicule, groupant les monnaies d'Italie, de Sicile et de Thrace, avait paru en 1970. Le deuxième, que j'ai l'honneur de présenter à la Classe, est consacré aux monnaies de Macédoine, de Thessalie, d'Illyrie, d'Épire et de Corcyre. Il convient d'attirer l'attention sur le monnayage de Corcyre, qui est ici fort bien représenté. Madame Evelpidis a pu, en effet, à l'occasion de ses séjours à Corcyre, où elle a fait des fouilles, réunir un nombre impressionnant de monnaies d'argent et de bronze frappées au nom des Corcyréens.

Les deux fascicules parus ont été établis par les soins de Madame Réna Evelpidis et de Monsieur Tony Hackens, professeur à l'Université de Louvain. Les règles suivies dans les volumes de la *Sylloge* ont été évidemment respectées. On notera, cependant, que les auteurs ne se sont pas contentés de nous donner de chaque monnaie une reproduction et une brève description. Une bibliographie figure en tête de chaque fascicule. En outre, le texte comporte des indications sur la date des émissions, des renvois aux ouvrages essentiels et, à l'occasion, une justification de l'opinion adoptée. Un index sera établi au terme de la publication.

Grâce à l'heureuse initiative de Madame R. Evelpidis et de Monsieur T. Hackens on pourra maintenant ajouter la Grèce à la liste des pays qui ont contribué à l'élaboration des fascicules de la *Sylloge nummorum graecorum*. Je rappellerai en terminant que la *Sylloge*, entreprise sous les auspices de la British Academy, bénéficie maintenant du patronage de l'Union académique internationale.

L. LACROIX